

Saint-Guillaume

La microcentrale hydroélectrique de Berrières a été inaugurée

Située au pied du Canyon des moulins marinières, la centrale hydroélectrique de la société Erema, mise en service depuis un an déjà, vient d'être inaugurée.

Vendredi 10 octobre, en présence d'élus et des intervenants à la réalisation du projet, s'est déroulée l'inauguration de la microcentrale hydroélectrique de Berrières, située au pied du canyon des Fées, plus connu sous le nom de canyon des moulins marinières.

L'origine du nom étrange de ce canyon, très connu et fréquenté par les passionnés de canyoning, proviendrait d'une déformation associée à un jeu de mot sur "Morinair", hameau situé à l'arrivée du canyon, et de "oule", mot d'origine occitane pour désigner les marmites et les trous d'eau et canyons dans le sud des Alpes.

La centrale va couvrir la consommation annuelle d'électricité de 420 habitants

«Les travaux d'installation de la microcentrale qui ont débuté en octobre 2023, pour une mise en service en octobre 2024 ont nécessité l'intervention de 13



La visite des élus et les explications techniques de Nicolas Da Silva, président de la société Erema.

entreprises. Avec une chute d'eau de 85 mètres de hauteur, elle permet une production annuelle d'1 million de kWh, soit l'équivalent de la consommation moyenne annuelle de 420 habitants», précisait dans son discours, Nicolas Da Silva le président de la société Erema.

Il a insisté sur la qualité d'assistant maître d'ouvrage pour le pilotage et le suivi du chantier et qui en assure l'exploitation au quotidien.

Si les politiques ont recommandé la réussite et l'intérêt actuel de cette réalisation, ils ont été unanimes pour saluer d'abord la co-activité avec la pratique du canyoning (sécurité, partage des usages, arrêt d'exploitation en saison haute...) et la prise en compte du respect de



La prise d'eau dans le canyon des moulins marinières.

l'environnement naturel (Parc naturel régional du Vercors, conservation de la vie aquatique...). Ils ont aussi remercié Serge et Patrice Pélassard pour leurs rôles essentiels dans l'aboutissement de la réalisation de cette microcentrale.

● Alain Copé

Château-Bernard

Le concert des Balcons Est plébiscité

C'est dans la douceur de la soirée du samedi 11 octobre que la salle polyvalente de l'office du tourisme et sa terrasse ont accueilli au col de l'Arzelier, paré de ses belles couleurs d'automne, le traditionnel concert de fin de saison. Organisé par la fidèle Maya Teruel et toute son équipe de l'association Les Festives du Balcon Est, cette soirée-concert a accueilli plus de 90 spectateurs qui ont applaudi et particulièrement apprécié les deux groupes invités.

En ouverture, c'est le chanteur et l'accordéon du duo Régis et Régis qui ont lancé la soirée en interprétant, sur la terrasse, des airs connus du plus grand nombre et très accompagnés par l'assistance. Pour continuer, tout le monde a délaissé la terrasse pour rejoindre, dans la salle, le trio Swing la Mouche.

Jeanne et Claude à la guitare,



Le trio Swing la Mouche : Jeanne et Claude à la guitare, et Cyril à la contrebasse, chacun chanteur à tour de rôle.

et Cyril à la contrebasse, chacun chanteur à tour de rôle, ont ravi les spectateurs par des interprétations de jazz manouche et notamment des succès connus de son créateur Django Reinhardt mais aussi par des swings traditionnels venus essentiellement des pays de l'Europe de l'est.

Les deux groupes, en chantant ensemble dans des cour-

tes séquences, ont aussi créé un véritable spectacle vivant, entraînant les spectateurs, en partage, à taper des pieds.

«Une belle soirée. Les deux

groupes, dans des styles différents, ont enchanté le public», a déclaré la présidente de l'association Maya Teruel, heureuse de ce succès et du soutien exprimé par le public de retrouver ces soirées festives.

Le Percy

Un beau spectacle de soutien qui a fait l'unanimité



Michel Avédikian et Yves Rimbourg lors du spectacle.

L'association Trièves Palestine a accueilli dimanche 12 octobre à la Grange le spectacle *Un village pour mémoire* d'après un extrait du livre *Comment fut inventée la Terre d'Israël* de Shlomo Sand. Ce spectacle, porté par Mots et musiques, réunit le dessinateur David Rebaud, Yves Rimbourg, musicien, et le comédien Michel Avédikian. Ce dernier a expliqué : «Le livre m'a tellement touché que j'ai eu envie de le partager avec d'autres. Nous avons construit ensemble le spectacle, porteur d'une parole qui peut aussi nous aider à mieux comprendre un des drames les plus inextricables de ce dernier siècle. Comment ? En retracant l'histoire du village palestinien Al Sheikh Muwannis dont la population a été chassée en 1948 et sur les terres duquel s'étend aujourd'hui l'Université de Tel Aviv».

Shlomo Sand, l'auteur du texte, est israélien et il enseigne l'histoire dans cette même université de Tel Aviv. Il plaide pour une réhabilitation de cette mémoire estompée des arabes palestiniens qui habitaient cette terre et pour une prise en compte du drame qu'ils ont vécu. «Prélude nécessaire à tout espoir de paix durable pour ces deux peuples.» Un espoir que les trois artistes ont voulu insuffler.

● **Le public «très touché par le texte»**

Le public, plus de 100 personnes, s'est dit «très touché par le texte» et a apprécié les qualités du spectacle. En effet, les dessins réalisés en live et projetés sur écran ont donné une sorte de réalité physique au village évoqué. Et les notes du oud ont apporté un souffle dépayasant et apaisant. Les membres de Trièves Palestine ont souligné : «Les artistes ont généreusement offert le spectacle dont la recette servira à aider les personnes d'Al-Masara en Cisjordanie.»

● F.M.

Trièves Palestine vient en aide aux Palestiniens d'Al-Masara

Avant la représentation d'*Un village pour mémoire*, une personne de Trièves Palestine (TP) a présenté l'association qui a pour objectif depuis sa création : aider, soutenir, échanger avec le village d'Al-Masara, situé en Cisjordanie au sud de Bethléem ». Il a été rappelé les actions menées depuis presque 20 ans. «Au-delà des liens humains, nous avons toujours aidé les Palestiniens aussi financièrement dans leurs projets : centre culturel, tonte des moutons, couture et broderie, serres de maraîchage, plantation de vignes, etc.» Elle a aussi informé de la situation actuelle grâce aux nouvelles données, via WhatsApp, par trois de leurs correspondants sur place. «Des exactions de la part des soldats israéliens sont monnaie courante. La situation en Cisjordanie est très tendue car elle est sur le point d'être coupée en deux par les extensions des colonies.»

Des ventes ponctuelles de gâteaux et de soupe sur le marché de Mens et des événements culturels permettent de récolter des fonds qui sont envoyés à Al-Masara. «Auparavant l'argent servait à des projets, à présent il sert pour des colis alimentaires et du matériel scolaire car la situation des habitants d'Al-Masara est de plus en plus difficile.»